
Dossier séance éducative

Cannes à l'époque romaine

A) 2 Documents annexes

Sainte-Marguerite : le secret d'une île... romaine

② Une tête de pont pendant la guerre contre les Ligures avant que n'y soit construite une acropole de prestige

Avant l'arrivée des Romains l'île Sainte-Marguerite était occupée par les Ligures qui y avaient édifié un oppidum portant le nom de Vergoanum comme en témoigne Pline l'Ancien. Strabon par sa part signale l'existence d'un sanctuaire indigène consacré à un demi-dieu appelé Lérôn (1).

Pêcheurs, commerçants, pirates à l'occasion, les autochtones — dont les archéologues ont retrouvé la trace jusqu'au VI^e siècle avant notre ère — ne se souciaient guère de Rome. Mais Rome ne les oubliait pas pour la bonne raison qu'ils occupaient, note M. Georges Vindry, un point stratégique sur la longue route aboutissant à l'Espagne.

« Ce pays tenait le verrou de l'Atlantique et pouvait offrir les plus précieux minerais ; sa possession était donc essentielle. Toutefois pour l'atteindre sans difficultés il fallait avoir le littoral de la Gaule. » Or, celui-ci était contrôlé jusqu'au Rhône par des populations parfaitement décidées à défendre leur indépendance.

Par endroits des cités grecques (Nice, Antibes, Marseille) assuraient la protection des mouillages mais il suffisait que les Ligures décident d'accroître leur pression pour qu'elles se sentent aussitôt menacées.

Guerre-éclair...

C'est ce qui se produisit en 154 avant J.-C., lorsque le comptoir d'Antibes, assiégé par les Décéates, lança un pressant appel à Rome.

Saisissant une occasion longtemps attendue, le Sénat dépêcha des troupes placées sous le commandement du consul Quintus Opimius.

Dès qu'il fut parvenu sur place, le corps expéditionnaire passa à l'attaque et écrasa promptement la coalition formée par deux tribus particulièrement agressives.

Il est difficile de savoir ce que devint l'île de Léro à l'issue de cette guerre-éclair. Polybe, qui relate l'affaire, parle surtout de la destruction d'une certaine Aegitna, dont on se demande encore où elle pouvait bien se situer. Malgré l'absence de documents, il est permis de penser que l'oppidum de Vergoanum connut, alors, le sort de la côte, et qu'une garnison vint s'y fixer, de gré ou de force, de façon à garantir l'accès de la baie aux navires se dirigeant vers l'Italie ou l'Espagne.

L'histoire devient plus claire à partir de 49 avant J.-C., date à laquelle Rome s'assura la possession, pleine et entière, du littoral ; la chute de Marseille, au cours de la lutte opposant César à Pompée, ayant eu indirectement pour conséquence de consacrer l'aboutissement d'une politique menée avec obstination depuis fort longtemps.

Par la suite, toutefois, des menaces continuèrent de peser sur les voies de communications. « Restaient, en effet, les Ligures des montagnes alpines, bagarreurs et rancuniers, toujours prêts à mener, vers la mer, une expédition fructueuse ».

« Afin de soumettre ces populations, il fallait disposer d'une série de bases échelonnées tout au long de la côte. Cette nécessité stratégique devait naturellement inclure Sainte-Marguerite. Aussi les Romains y créèrent-ils, vraisemblablement entre 40 et l'époque augustéenne, à la place de Vergoanum, une vaste citadelle protégée par de puissants remparts ». (2).

Les Ligures s'accrochèrent au terrain. Farouchement. Mais ils furent contraints de céder.

En l'an 6 avant J.-C., Auguste décida de faire élever le Trophée de la Turbie, afin de célébrer sa victoire et celle de l'ordre romain. Une inscription nous donne encore la liste des 45 peuples vaincus, énumérés dans l'ordre géographique, de l'Orient vers l'Occident.

Les combats terminés, la forteresse de Léro ne présentait plus aucun intérêt stratégique.

L'ancienne tête de pont ne fut cependant pas abandonnée, puisque l'archéologie révèle qu'on y entreprit la construction d'une acropole et de bâtiments publics prestigieux.

Pôle religieux en raison de son sanctuaire, l'île devint également un lieu d'escale privilégié et un comptoir commercial. Elle conserva longtemps cette vocation pacifique puisqu'il était courant, au XIX^e siècle encore, d'expédier des marchandises à destination de Cannes en précisant qu'elles pouvaient aussi bien être livrées à Sainte-Marguerite.

FIN

Michel DESCLAUX

Document 2: FRISE CHRONOLOGIQUE ROMAINE

8 ^{ème} siècle av. J.C.	7 ^{ème} siècle av. J.C.	6 ^{ème} siècle av. J.C.	5 ^{ème} siècle av. J.C.	4 ^{ème} siècle av. J.C.
753 fondation de Rome	600 fondation de <u>Marseille</u>	<u>Vestiges aux temps des Ligures</u> <u>VI^{ème} s:</u> traces d'un oppidum V.....à Sainte-Marguerite Sanctuaire dédié à un indigène, demi-appelé.....	474 comptoirs marseillais : Athenopolis Nikaia Antipolis	fin IV^{ème} <u>fin IV^{ème} s:</u> traces d'offrandes de céramiques attiques de Grèce, d'Italie du Sud.
3 ^{ème} siècle av. J.C.	2 ^{ème} siècle av. J.C.	1 ^{er} siècle av. J.C.	1 ^{er} siècle ap. J.C	
Les Décéates et les Oxybiens, peuples locaux sont dans le Var.	154 122 118 <u>154</u> : le comptoir d'Antibes par lesappelle les..... à son secours. Présence d'un Castrum Marcellium à Cannes ? <u>125</u> : les Romains s'installent en provence après une nouvelle rébellion (la <i>provincia romana</i> est née). <u>122</u> : création d'Aix en Provence <u>118</u> : création de Narbonne capitale de la Narbonnaise	58-51 49 27 6 <u>58-51</u> : César et la guerre des Gaules <u>49</u> : Rome.....du littoral Chute de <u>27</u> : Octave devient empereur du nom d'Auguste <u>6</u> : Auguste fait élever le de la Turbie pour célébrer sa victoire. <u>I^{er} s:</u> épave du Batéguier (île Ste- Marguerite)	14 vestiges peintures murales à Léro <u>I^{er} s:</u> fondation des colonies romaines Arles, Orange, Fréjus A Léro : on construit uneet des bâtiments prestigieux. <u>14</u> : mort d'Auguste	

A l'aide de l'article, retrace la frise chronologique de l'histoire romaine à Cannes.